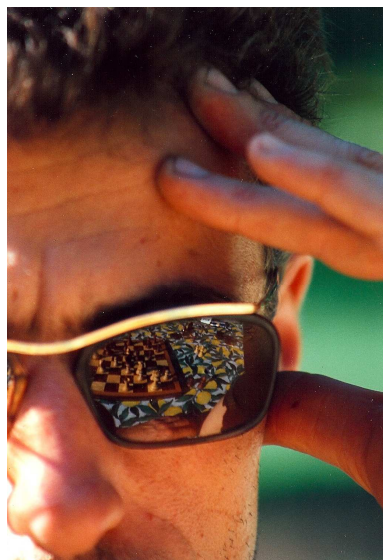


Constellations Familiales

Ecologie : pollution extérieure et pollution intérieure

J'ai hébergé une amie pendant quelques jours : elle a mal dormi parce qu'elle avait oublié d'éloigner son portable, pourtant éteint. Ou parce qu'elle avait mangé une salade assaisonnée d'un citron chimique. Une fois elle n'avait pas pris sa spiruline!



J'avais oublié comment on peut s'enfermer sur le chemin de la vigilance et des peurs corollaires. Comment la dénonciation de la chimie, mauvaise bien sûr, nous pousse à nous barricader dans nos croyances... encore plus dangereuses !

Qu'est-ce qui est plus grave : la chimie ou les croyances (polluantes)?

Cette amie glisse toujours dans l'évocation de souvenirs qui se termine par un chapelet de « c'était horrible »... ou « odieux ». Parfois ça change :... « c'était affreux » ! À l'occasion de tout échange, elle réitère l'émotion qui a marqué au fer rouge sa construction identitaire : le rejet de sa mère, trop triste après le décès de son mari, qui laissait leur fille orpheline. La lecture de la vie va se faire pour elle toujours à travers ce même filtre.

Cette amie est une vraie écolo (nourriture bio, végétarienne, roule en vélo...) : cela lui donne une bonne conscience et alimente ses dynamiques de vie militantes. Donner l'exemple et dénoncer les pollueurs, les profiteurs, les exploités. Cela rassure aussi ses peurs compulsives d'être rejetée, agressée et les canalise dans l'action : se protéger d'une agression, être efficace.

Cela me rappelle aussi ce climat de « marché noir » des marchés bio : où l'on se marche sur les pieds pour rafler la dernière botte de radis, de peur d'en manquer.

Est ce que cela aide la terre à aller mieux ?

Certes l'écologie nous encourage à réaliser des économies d'énergie mais au prix d'une catégorisation de la réalité en « bons et méchants », qui va être d'autant plus néfaste qu'elle apporte le confort de se sentir innocent. Car nous ne serons pas les pollueurs ! C'est une stratégie qui aide l'individu à supporter l'impuissance d'un monde livré à une prédation économique aveugle.

Mais il manque un maillon de conscience qui peut tout changer.

Je l'ai reçu de la lecture des dynamiques inconscientes collectives, mis à jour dans le travail des Constellations Familiales réalisé par Bert Hellinger.

Si nous obéissons au besoin de nous sentir du côté des « gentils » (les écolos) nous portons des mémoires marquées par la priorité d'obéir aux règles de notre système pour continuer à lui appartenir et ne pas être confrontés à l'exclusion, qui est la plus grande douleur, mettant en danger la survie de l'enfant.

Par exemple nous sommes le deuxième frère dans une famille où la mère était aussi deuxième, après l'aîné, garçon, qui avait reçu toute l'attention des parents. C'était une famille de paysans et les gros bras musclés étaient valorisés. Garçon manqué à soixante ans, elle saisit

Constellations Familiales

Ecologie : pollution extérieure et pollution intérieure

toutes les bagarres, comme de dénoncer un gestionnaire de copropriété véreux, pour porter le flambeau des comptes à rendre à la justice. Depuis des années elle consacre tout son temps à vérifier tous les comptes pour alimenter un procès et souffre d'une toux qu'aucun sirop n'apaise. Confrontée encore comme la petite fille impuissante, à l'injustice de ne pas avoir reçu autant d'affection que son frère. Son premier garçon sera asthmatique à la naissance du petit frère, qui lui aussi va être aspiré par la rivalité non dite, mais d'autant plus puissante, derrière les coulisses, et réagira en devenant un « gentil » tout à fait soumis. Mais plus tard, ses colères explosives mineront la relation avec sa femme, qui veut tout contrôler, comme sa mère, lui permettant ainsi de se trouver toujours dans le même climat conflictuel. Par ailleurs il fait de la plongée sous marine, ce qui est révélateur de la relation particulière avec la mère. Bref, dans nos comportements, nos choix de métiers, de partenaires, nous ne faisons que suivre les ficelles tendues par nos mémoires. Nous n'exprimons que notre scénario et le déroulons en toute circonstance, nous l'attirons, nous le créons.

Si nous sommes marqués par l'aspiration au pouvoir et à la reconnaissance sociale ou si nous sommes incapables de nous approprier la prospérité : cela aussi va dépendre du vécu de nos ancêtres. Des mémoires de dévalorisation, de persécution ? Ou de déracinement ? Des nantis coupables d'un argent sale gagné à quel prix ?

Que nous jouions le rôle de « gentils » ou de « méchants » il n'y a pas de différence dans l'aveuglement des racines des comportements.

Nous cherchons tous le bonheur dans l'appartenance à notre système familial et l'obéissance à ses règles. Nous sommes tous des marionnettes, inconscientes de qui tire les ficelles.

La TERRE A BESOIN DE NOTRE VRAIE PRESENCE. De la conscience du scénario complet des dynamiques agissantes. Du passage de la conscience individuelle à une conscience plus grande, spirituelle. Car cela est libérateur et ouvre l'accès à la seule liberté qui nous soit accessible. Voir et accepter. Parce que, quelle que soit notre histoire, elle ne pouvait être autrement, elle a été parfaite pour permettre l'intégration du passé à travers notre proposition.

Ainsi le passage au stade adulte va être possible : lorsque nous renonçons à la pensée magique de l'enfant qui cherche son confort par la manipulation extérieure (si je mange ma soupe maman est contente, si je meurs papa va guérir...)

Si notre histoire a été parfaite, les autres aussi dans leur quête jouent leur scénario selon les innombrables touches possibles de la création. Ils méritent notre respect et par là, peut être, notre amour pour la richesse de vie qu'ils manifestent, même si ça passe par la prédation et la destruction. Reconnaître nos différences de comportements au nom de ce qui est égal chez tous : l'obéissance aux mémoires qui nous structurent. Ainsi une vraie fraternité est possible pour le bénéfice d'une cohérence plus grande.

Refuser cette vision nous fige dans le rejet dichotomique de l'autre, le « méchant » qui sera jugé et condamné. Et la guerre va continuer. Entre individus, entre nations et civilisations.